

Peines mineures



Conception performance & texte - Sonia Chiambretto
20 novembre au Carreau du Temple, Paris

– Le tribunal vient de nous appeler, on te transfère dans le nouveau centre fermé pour jeunes filles mineures.

– Et voilà, ça recommence, le zbeul dans ma tête. Madame, j'ai 15 ans et ma vie est foutue.

Performance de et par Sonia Chiambretto
Avec Tara Veyrunes

Conception & texte Sonia Chiambretto
Accompagnement artistique Pierre Itzkovitch
Lumière Nils Doucet
Images Sonia Chiambretto
Régie Générale Laurie Sanchez

Production Le Premier Épisode / Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel
Coproduction Le Carreau du Temple.
Avec le soutien Théâtre Nanterre-Amandiers, ActOral Marseille, CDN Le Quai d'Angers

Administrateur Maxime Barrier / 06 68 55 22 67
Contact production & Diffusion Emmanuel Magis – Mascaret
Production emmanuel.magis@mascaretproduction.com
/ 06 63 40 64 68

Note d'intention

« Je rêve que je cours. »

C.E.F

La gare la plus proche est celle de D., en Normandie.
Sortie du train, aucun panneau routier n'indique
l'emplacement du centre éducatif fermé.

Les centres éducatifs fermés prennent en charge les
mineur.e.s en conflit avec la loi — récidivistes ou
multiréitérant.e.s — qui font l'objet d'une mesure de
contrôle judiciaire ou de sursis avec mise à l'épreuve.
Ces avant-postes de la prison se veulent une alternative
à l'incarcération et arrivent toujours après l'échec de
mesures éducatives.

Tout manquement grave au règlement du centre est
susceptible d'entraîner une détention.

Quatre hectares de terrain, dont un hectare clos
sécurisé, six bâtiments, un grillage, une double clôture
grillagée, une haie vive, un portail blindé télécommandé,
un système de visiophonie, un rideau de hêtres, des
caméras de vidéosurveillance, des barreaux aux
fenêtres.

Le portail électrique se referme derrière moi.

Après avoir passé plusieurs portes et couloirs sécurisés,
je rentre dans une petite salle.
Elles sont là, elles m'attendent.

Ce sont des enfants.

Il y a Sara, Vanessa, Awa, Sakina, Billie, Cindy, Dakota,
Jessica, Ines, Linda, Johann, elles ont entre 13 ans et 16 ans.
Elles sont poursuivies pour des actes de violence.

*L'une d'elles me dit : « J'ai fait de la violence, je
paye pour ma violence, mais maintenant il faut
que je sorte d'ici. »*

Mettre en jeu, la question : Comment sortir d'ici ?

Le sujet est si difficile que l'on ne peut s'en sentir à la
hauteur qu'en y jouant. J'invente un jeu, qui au-delà
d'exploiter la dimension ludique de l'écriture, qui se donne
des règles drôles et des contraintes joueuses, explore par la
substance de l'unique question qui constitue ses règles, la
possibilité d'une écriture transformatrice et collective
susceptible de générer d'autres imaginaires.

Quand nous aurons toutes répondu, nul ne pourra ignorer
la teneur et l'importance de ce qui aura été dit.

Et toi ? T'es déjà partie en prison ?

Escapisme et rêves d'action

On écrit, on dessine, on cartographie nos rêves d'action.

Le moteur poétique du jeu est une citation de Frantz

Fanon : « *Les rêves des indigènes sont des rêves musculaires, je rêve que je cours, que je saute, que je franchis la mer d'une seule enjambée (...)* *Les damnés de la terre*, 1961

Courses poursuites, fugues, règlements, sexe & drogues, prostitution, confessions et documents. Pour la plupart, elles n'ont connu que les foyers, les familles d'accueil, et les tribunaux.

Elles sont seules et peu entendues ou écoutées.

On finit toujours par trouver un trou dans le grillage.

Pouvoir dire, c'est déjà agir.

La parole se libère.

J'en deviens le porte-voix.

Sonia Chiambretto

« Je rêve que je galope.

*Je rêve que je galope à cheval dans une prairie.
Je rêve que je galope à cheval dans une prairie verdoyante.
Je rêve. Je rêve que je galope à cheval dans une prairie
verdoyante remplie de fleurs. Je rêve. Je rêve que je galope à
cheval dans une prairie remplie de fleurs. Partout des fleurs. Et
des pétales. Des milliers de pétales. Je rêve. Je rêve. Je rêve, je rêve
que je galope à cheval dans une prairie verdoyante remplie de
fleurs et de pétales, des milliers de pétales, des pétales d'or, je
rêve, je rêve que je galope dans la prairie remplie de pétales d'or,
de l'or scintillant, des pétales qui brillent et que je suis
poursuivie par une horde de gens qui ne me rattrape jamais. Je
rêve que j'éclate de rire.*

J'éclate de rire. »

« THE RÉSUME ARIAS THE GATHERING.

THE RÉSUME ARIAS THE GATHERING AT CATHEDRAL DOWNS ARIAS
PREFACE.

THE RÉSUME ARIAS THE GATHERING AT CATHEDRAL DOWNS ARIAS
PREFACE ARIAS PREFACE.

THE RÉSUME. THE RÉSUME ARIAS THE GATHERING AT CATHEDRAL DOWNS
ARIAS PREFACE

ARIAS PREFACE ARIAS PREFACE ARIAS PREFACE. THE RÉSUME. THE

ARIAS ARIAS THE GATHERING AT CATHEDRAL DOWNS ARIAS
PREFACE ARIAS PREFACE ARIAS PREFACE. PREFACE ARIAS

ARIAS. ARIAS ARIAS ARIAS. ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS

ARIAS. THE RÉSUME. THE RÉSUME. THE RÉSUME, THE RÉSUME ARIAS

THE GATHERING AT CATHEDRAL DOWNS ARIAS PREFACE

ARIAS PREFACE ARIAS PREFACE ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS

ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS

ARIAS, THE RÉSUME ARIAS THE GATHERING DOWNS ARIAS PREFACE

ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS

ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS

ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS

ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS ARIAS

ARIAS.

THE RÉSUME ARIAS ARIAS. »

Performance

Dans la performance, le thème de la fuite – déjà abordé dans plusieurs de mes textes, prend ici la forme d’une course en quête d’émancipation. Sur le plateau, je performe les différents registres de paroles poétisées ou documentées — celui des adolescentes enfermées, celui des encadrant·e·s (psychologue, éducateur·rice·s), celui de la loi, l’autorité.

Trois micros sur pied, aux textures sonores distinctes, soulignent ces passages de voix et structurent l’espace. Ils permettent le glissement d’un régime de langage à l’autre, d’un régime de déplacement à l’autre.

J’invite la jeune comédienne et danseuse Tara Veyrunes à rentrer en résonance avec ces paroles et partager à travers différentes tentatives, l’expérience de ses propres rêves d’action, dans l’espace confiné d’un plateau de danse.

Un lit de chambre d’enfant, couvert d’une couette à motifs « licorne » et d’un gros oreiller, est rabattu sur un plan vertical. Il évoque l’univers de l’enfance et devient le support de projection d’une série de photographies prises à l’intérieur du centre éducatif fermé.

Lumières et sons empruntent également à l'univers de l'enfance et de l'adolescence. Des couleurs acidulées. Les lumières sont soutenues par un cyclorama blanc en fond de scène et un tapis de danse blanc au sol.

Des sons documentaires, enregistrés à l'intérieur du lieu de détention, viennent ponctuer la performance.

Texte

Peines Mineures, L'Arche éditeur (coll. *Les écrits pour la parole*), 2023.

*Mention spéciale du prix 2024 de la librairie Millepages, Vincennes.
Prix Adel Hakim des lycéens 2026, Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Des paroles sous vidéosurveillance affranchies de toute injonction s'entrechoquent derrière les enceintes d'un centre éducatif fermé. Elles sont mineures, elles refusent de signer et finissent toujours par trouver un trou dans le grillage. Elles sont STUPÉFIANTES.

Extraits

1.

Sara, 15 ans 1/2

On est défoncés.

On boit de la Vodka-Red Bull.

La Vodka-Red Bull ça monte à la tête, ça rend agressif.

Pas le Red Bull classique, on achète des canettes de Red Bull à la myrtille.

On aime trop le goût.

Je préfère la fumette - avec Samir je peux me servir quand je veux – mais pour cette nuit on a une bouteille de deux litres de Vodka, on l'a trouvée en Espagne, 8 euros 50 au lieu de 40.

Samir met la musique à fond, il a retiré son t-shirt parce qu'il pue la beuh, il bouge debout sur le lit - je suis sur mon téléphone.

On est bien.

Ça frappe à la porte.

Ils sont trois - une femme, deux hommes.

La femme dit, la juge a envoyé un mandat d'amener, elle veut te voir.

J'ai trop bu, je me sens mal, je veux voir ma mère.

La femme dit, dépêche-toi, prends quelques affaires dans un sac, on t'attend dehors dans le hall.

Samir s'enferme dans la salle de bains.

Tout ce qu'il y a dans la pièce, je le jette.

Les bouteilles d'alcool, le shit, pan ! en bas, par la fenêtre, dans la cour de l'hôtel.

Samir me dit à travers la porte, t'inquiète, je t'envoie une lettre, je t'oublie pas.

Samir, je sais déjà que tu vas m'oublier.

(...)

2.

Les mineur.e.s sont quelquefois soumis.e.s à des fouilles à nu systématiques. Il est à rappeler que le déshabillage intégral des mineur.e.s est interdit.

Cahier d'écrous

Date de naissance : 11 Août 2010

Date d'arrivée : 21 Février 2025

Provenance : Bordeaux

1 Skateboard
1 Posca vert fluo
1 iPhone 13 rose
3 Mini tampax
1 Boîte à lentilles
1 Casquette blanche Nike
1 Sweatshirt camouflage à capuche
1 Clée (de scooter ?)
1 carte de transport scolaire plastifiée
3 cartes Navigo
1 carnet de correspondance recouvert de stickers
1 ticket de caisse provenant du Burger King
1 mini bouteille d'eau Cristalline arôme fraise
1 Brouillon de lettre adressé à la juge.

3.

Sakina, 14 ans 1/2

C'est à égalité avec les garçons, y'a rien qui change.
T'es une fille, tu peux être comme un garçon, t'es un garçon, tu peux être comme une fille.
Il y a beaucoup de filles qui font des violences, y'a pas que les garçons.
Les filles aussi mettent les mains à la pâte.
Les filles quand elles se font niquer, elles ragent, elles mordent.
Elles mordent, elles se frappent, elles se tirent les cheveux.
Moi, je m'attache les cheveux.
Je porte un chouchou qui me serre bien derrière la tête. J'ai déjà frappé des filles (...)

La directrice-encadrante.

Le bureau de veille, comme son nom l'indique, a pour fonction : la veille. Les mineures n'ont pas le droit d'y entrer sans convocation. L'écran fixé au mur, au-dessus du bureau, n'est ni un écran de télévision ni un écran de jeux vidéo ni un écran de karaoké. C'est un écran directement relié aux caméras de vidéosurveillance. Et des caméras de vidéosurveillance, il y en a partout.

CE QUI SIGNIFIE QUE L'ON VOIT TOUT
CE QUI SIGNIFIE QUE L'ON ENTEND TOUT
CE QUI SIGNIFIE QUE L'ON SAIT TOUT
CE QUI SIGNIFIE QUE TU N'AS PAS RESPECTÉ LES RÈGLES
CE QUI SIGNIFIE QUE TU TE PRENDS UNE SANCTION
(...)

4.

- Aaron, il est trop bien.
 - Il est solidaire.
 - Lui, il nous respecte.
 - Il dit : Ouais les filles, j'ai envie de fumer mais je ne le ferai pas -
 - Pas devant vous.
 - Les autres encadrants ?
 - Devant nous, ils crachent la fumée.
 - Mon encadrante-référente, hier, trois d'affilée.
- Des cigarettes de maghrébine : des Vogue Essentiel.
- Je la déteste.
 - Elle est moche.
 - Elle va mourir du cancer.

- Aaron, lui, au moins, il nous respecte.
- Il est noir.
- C'est pour ça.
- Il veut qu'on progresse dans la vie.
- Je le kiffe.
- T'es love ou quoi ?
- Laisse tomber, il prendra jamais une délinquante.
- Il fait la prière, il est sage.
- Mon copain aussi fait la prière.
- Ton copain fait la prière en contrepartie de vendre du shit.
- Moi aussi mon copain est magnifique.
- Vaness', tu dis ça parce qu'il te baise bien.
- Non je dis ça parce que -
- Arrête, pourquoi tu nous racontes ta vie ? On t'a rien demandé à toi.
- On mange quoi ce midi ?
- (...)

In Les Cahiers de la Justice, 2024 /2 N°2

« (...) Son ouvrage, Peines mineures, qui évoque les centres d'éducation fermés pour adolescentes, se propose, avec talent, de témoigner à vif de la « parole vive qui devient action par son incantation » ... Alors que toutes les mesures éducatives ont échoué, ce sont elles qui échouent dans ces centres fermés aux murs desquels elles blessent leurs visages, leurs mots ... Mais la langue, elle, incandescente et blessée, hachée et trouée, porte en elle la rudesse des jours, l'absence comme la fuite obsessionnelle (...) » Sandra Travers de Faultrier



Biographie

Sonia Chiambretto, poétesse, performeuse, metteuse en scène.

Autrice d'une dizaine de livres principalement aux éditions de L'Arche (coll. Les écrits pour la parole) elle est également active dans le champ des arts visuels et de la mise en scène.

Sa voix marque par l'originalité formelle de son écriture et la force et l'engagement de son propos. En mixant textes de création et documents d'archives, elle façonne une langue brute et musicale. Elle dit écrire des « langues françaises étrangères ».

Ses textes sont régulièrement portés à la scène par des metteur.es en scène ou des chorégraphes, en France comme à l'international. Elle signe également la mise en scène de sa dernière pièce Oasis Love, présentée au Festival d'Automne, Paris, octobre 2023, et co-signe la même année, Cœur en Flammes avec l'artiste Delphine Dénéréaz, triennale d'art contemporain de Nîmes, sous le commissariat de Anna Labouze et Keimis Henni. Elle crée l'année suivante, l'installation Portrait-robot du policier idéal, au centre d'art Le Shed, Rouen. En 2025, les curatrices Victorine Grataloup et Camille Ramanana Rahary, créent avec elle et autour d'elle l'exposition collective Comme un printemps, je serai nombreuse, au centre d'art contemporain Triangle Astéride, Marseille.

A l'automne 2026, elle créera A nos enfants glorieux au CDN Le Quai d'Angers, et la performance Peines Mineures au Carreau du Temple.

Sonia Chiambretto est artiste associée au CDN Quai d'Angers et au Foyer des Jeunes Travailleurs des Hauts-de-Belleville.

Elle publie dans des revues de poésie ou dans des livres d'artiste, anime des workshops et mène un travail de recherche dans les Centres pénitentiaires et Maisons d'Arrêt de Caen, Nanterre, Marseille.

Prochaines publications :

A nos enfants glorieux, éditions de l'Arche (coll. Les écrits pour la parole), Octobre 2026

Portrait-Robot du policier idéal, éditions Riga-Project / Centre d'art Le lait, Janvier 2027

Prochaine pièce :

A nos enfants glorieux, création - CDN Quai d'Angers, sept 2026

Tara Veyrunes, diplômée de l'INSAS en 2023 en tant que comédienne, elle aime les créations qui mélangent les disciplines.

Elle a pratiqué le chant et la danse durant son cursus et depuis lors continue à creuser ces pratiques pour enrichir son univers théâtral.

Elle aime aborder le texte comme une partition musicale et tient à la pluridisciplinarité dans son travail.

Ainsi, elle joue dans « Menace chorale » de Gabriel Sparti (création au Manège, Scène Nationale de Maubeuge) en janvier 2026, qui mêle le jeu à une importante partition de chant.

Elle joue aussi au cinéma et tient le rôle principal du court-métrage de Sofia Cecere « À la recherche de la queue perdue de l'humanité" en mars 2025, qui fait partie de la compétition Next Génération pour le BSFF 2026.

Tara Veyrunes fait également de l'assistanat à la mise en scène pour Ambre Kahan pour son spectacle Le Dieu des Causes Perdues ainsi que pour Elsa Poisot pour son spectacle Buddy Body.

Elle débute également le drag king en juin 2025 et se produit depuis sur diverses scènes bruxelloises (Kriekelaar, Queeriosity au Théâtre de la Vie).